

LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada
The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada

peu importe où...vous verrez
du MAURIER



almost everywhere you look
today...du MAURIER

Le Festival Mondial

The World Festival

En panorama, les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67
A presentation of performing arts from nations participating at Expo 67

GORDON HILKER
Directeur artistique / *Artistic Director*

JEAN CÔTÉ
Directeur administratif / *Administrative Director*

GILLES LEFEBVRE
Directeur artistique associé / *Associate Artistic Director*

DAVID HABER
Producteur, Spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE
Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND
Producteur, manifestations spéciales / *Producer, Special Events*

MARY JOLLIFFE
Chef, publicité / *Head, Publicity*

GILLES DIGNARD
Administrateur, spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT
Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host

« Il me semble désormais entrevoir mieux ce qu'est une civilisation. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puis- qu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. »

* * *

"...Where would you advise me to visit?" he asked.
"The planet Earth," replied the geographer. "It has a good reputation."

— ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY



*Le Festival Mondial
La France à l'Expo*

*The World Festival
France at Expo*

présentent / present

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

JEAN DASTÉ

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Sous les auspices de l'Association Française d'Action Artistique

☪ ☪ ☪

LA DOUBLE INCONSTANCE

Marivaux

Réalisation : Productions Internationales — Albert Sarfati — Paris

*Théâtre Port-Royal
Place des Arts, Montréal*

24-26.VII.67

LA DOUBLE INCONSTANCE

Marivaux

Créé à Paris le 6 avril 1723, à l'Hôtel de Bourgogne, par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi

First performed in Paris on April 6, 1723, at the Hôtel de Bourgogne, by the Comédiens Italiens Ordinaires du Roi

Mise en scène <i>Direction</i>	Michel DUBOIS
Décors et costumes <i>Sets and costumes</i>	Michel RAFFAELLI
Musique originale <i>Original Music</i>	André CHAMOUX
Régie du spectacle <i>Stage manager</i>	Christian DAMMAN

DISTRIBUTION / CAST

LE PRINCE souverain d'une principauté imaginaire <i>ruler of an imaginary principality</i>	Alain MAC MOY
FLAMINIA fille d'un domestique <i>daughter of a servant of the Prince</i>	Catherine LE COUEY
LISETTE soeur de Flaminia / <i>Flaminia's sister</i>	Marie-Thérèse PILLET
SILVIA paysanne aimée du Prince et d'Arlequin, et fiancée à ce dernier <i>peasant-girl loved by the Prince and Arlequin, and engaged to the latter</i>	Geneviève MNICH
ARLEQUIN un paysan / <i>a peasant</i>	Jacques ECHANTILLON
TRIVELIN officier du Palais / <i>Palace officer</i>	Fred PERSONNE
UN SEIGNEUR / <i>a Lord</i>	Jacques LENOBLE

DES LAQUAIS / *footmen*

Claude YERSIN, Prosper DISS
Gérard EDELMAYER

FILLES DE CHAMBRE
chambermaids

Anne CORNALY, Paule HOFER

MUSICIENS / *musicians*

Claude FLAGEL, Serge VIALLAT

La scène est dans le Palais du Prince.
The action takes place in the Prince's Palace.

La compagnie voyage par Air France
The company travels by Air France

On utilise des pianos Baldwin et Heintzman dans cette salle; au cours des représentations, on utilisera un piano Baldwin. / *This theatre is equipped with Baldwin and Heintzman pianos; the piano in use during performances is a Baldwin.*

La Double Inconstance — Synopsis

Silvia, a peasant girl, has been kidnapped by the Prince of the imaginary principality she lives in. The Prince is in love with her and wants to marry her, but the law that compels him to marry one of his subjects also demands that his future bride marry her sovereign out of love; and Silvia is in love with the peasant Arlequin, who has arrived to claim her. Flaminia, a member of the Prince's household, is commissioned by the Prince to change the young peasants' feelings for one another. The first plan, in which Flaminia's sister Lise is to charm Arlequin away from Silvia, is a failure. Flaminia then decides to become Arlequin's friend, to reunite the separated lovers, and to display sympathy toward Arlequin's fate.

At the beginning of Act II Silvia confides to Flaminia that she is attracted to a young officer of the court and that she almost wishes he were the Prince. In fact he is — although Silvia doesn't know it. She also wants to take her revenge against the ladies of the court, who obviously find her common. Arlequin begins to react warmly to Flaminia's sympathy and, by the end of Act II, Silvia is beginning to find Arlequin a little uncouth.

Arlequin decides to ask the Prince to let him go back to the country with Silvia, and his friend Flaminia. He mocks an officer who brings him a document announcing that the Prince has knighted him. He protests to the Prince that he has no right to deprive him of his fiancée but, when the Prince shows distress at the possibility of losing Silvia, Arlequin oddly relents. Flaminia comes to tell Arlequin that she has been exiled. This is part of her plan to make Arlequin fall in love with her. She bids him adieu and tells him she loves him. He realizes that he loves her as well. Meanwhile, Silvia discovers that she is now in love with the young officer. The Prince reveals his identity to her, and the comedy ends with the twin marriage.



Répétition "à l'italienne" : Jean Dasté (au centre), directeur de la Comédie de St-Étienne, écoute les comédiens.

Line rehearsal : Jean Dasté (centre), Artistic Director of the Comédie de St. Etienne listens to the actors.

MARIVAUX : UN INCOMPRIS ?

"J'ai guetté dans le coeur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer, et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches... Dans mes pièces, c'est tantôt un amour ignoré des deux amants; tantôt un amour qu'ils sentent et qu'ils veulent se cacher l'un à l'autre; tantôt un amour timide qui n'ose se déclarer; tantôt enfin un amour incertain et comme indécis, un amour à demi-né, pour ainsi dire, dont ils se doutent sans en être bien sûrs et qu'ils épient au-dedans d'eux-mêmes avant de lui laisser prendre l'essor."

La phrase est de Marivaux, bien sûr, et l'on ne pourrait mieux exprimer ce jeu de l'amour et du hasard, subtil, délicat et tant soit peu artificiel, ce théâtre fait tout de sentiment et le comique de ces héros

qui ont l'art de nous amuser sans être, pour autant, ridicules — comme chez Molière, que Marivaux n'aimait pas trop, peut-être à cause de cela. Il était le plus original des successeurs de Molière : ce n'est pas peu dire, car l'influence du grand dramaturge était si forte, son poids si lourd, que la comédie s'en ressentit pendant un siècle. Mais cette originalité si discrète fut toujours menacée d'être enterrée sous le nom qui semblait la décrire : le marivaudage. En son temps, Marivaux fut loin d'être prophète : on l'appréciait, certes, mais on lui préférait sans doute la comédie larmoyante si goûtée à l'époque. Voltaire pouvait à peine le sentir. L'Académie lui ouvrit ses portes, mais si étroites que c'en fut presque une humiliation. Et on ne lui pardonna jamais d'avoir si peu caché le fait qu'il était loin d'aduler Molière. Cependant Musset, le seul dramaturge de l'époque romantique qui intéresse encore, l'adorait, et subit fortement son influence.

Les vingt dernières années ont apporté une appréciation nouvelle. Derrière la façade (si c'en est une) de ce charme, de ce jeu et de cette surprise, on a cherché un Marivaux nouveau et inconnu. On a trouvé un homme dont le marivaudage cachait, même dans ses pièces les plus badines, une conscience politique et sociale, la critique en sourdine d'une société qui, elle aussi, cachait son jeu derrière l'aimablerie des formes les plus légères et les plus charmantes.

"Tout notre travail", écrit Michel Dubois, le metteur en scène de "La Double Inconstance", "s'est axé sur la redécouverte d'un texte riche et précis, le plus mal compris, le plus sacrifié de tout le théâtre classique français; deux siècles d'imbécillité théâtrale ont fait de Marivaux l'auteur le plus superficiel qui soit."

En filigrane, la badinage de "La Double Inconstance" cache une critique sociale qui est probablement la plus osée qu'on ait vu sur la scène française avant que Figaro serve d'ange annonciateur à la Révolution. Lorsque Arlequin dit au Prince : "Je suis votre sujet, et vous me devez quelque chose", il fait plus que demander; il exige la justice, et rappelle son Prince aux devoirs que lui imposent le pouvoir. Et indirectement, avec ses manières de "paysan du Danube" il révèle toute la bêtise des ambitions de courtisans, leurs prétentions, leur mesquinerie; il fait sentir l'absurdité d'un code d'honneur qui force un choix entre l'honneur et la moralité.

Cet homme auquel Voltaire reprochait de "peser des oeufs de mouche dans des toiles d'araignée", et dont le jugement classique devait être qu'il est "précieux et manque de puissance satirique" se révèle donc comme bien plus que le créateur d'une grâce et d'un charme provenant de badines analyses du coeur. Il est le premier, sur la scène française, à s'attaquer aux abus du système monarchique, aux prétentions et à la bêtise de l'aristocratie et au droit divin des princes.

MARIVAUX : A NEW APPRECIATION

Marivaux is probably the least-known of the major French playwrights in the English-speaking world. In his native land, he has always been loved and enjoyed, but never taken very seriously. These attitudes are beginning to fade.

The French word coined after him — *marivaudage* — connotes frivolity and dalliance. This is the light in which Marivaux has been seen for centuries. Michel Dubois, director of the Comédie St. Etienne production of *La Double Inconstance*, feels that Marivaux's reputation for superficiality is not due to any fault of the playwright's but rather to two centuries of theatrical 'imbecility' and misinterpretation.

Marivaux's contemporaries, although enjoying his charm, far preferred the tear-jerking melodrama of the 'comédie larmoyante' so fashionable at the time. Later on, he was regarded as the tender and slightly insignificant poet of nascent love, delicate emotions and women's precarious feelings. Voltaire could not stand him. The Académie admitted him — reluctantly. No one forgave him for disliking Molière and making no attempt to hide it. Yet Musset, the only good dramatist to emerge from the romantic period, adored him and was vastly indebted to him.

The last twenty years have brought a new appreciation. The modern theatre has revisited the unobtrusive Marivaux and delighted in his charm and delicacy — perhaps as an antidote to the kitchen-sink school of modern drama. Opinion now is that he was far ahead of his time, and the classical judgment of him as 'precious and lacking in satirical power' is completely discredited.

Social satire has begun to emerge from the bubblest of his material; *La Double Inconstance* is a case in point. Behind the lightness of the romantic plot there is social and even political satire which was probably the most daring to be found on the French stage before Beaumarchais had Figaro so gleefully usher in the Revolution. Arlequin's words to the Prince: "I am your subject and this places an obligation on you" are a demand for justice, however mild.

But Arlequin does more than remind princes of the responsibilities that go with power. In his country-bumpkin way, he shows up the empty ambitions and pretensions of courtiers, and the absurdity of an aristocratic code which forces a choice between honour and morality; and beside his own seemingly innocent remarks, there is, inherent in the fabric of the play, a criticism of the abuses the social and political system has led to, although the system itself never comes under direct attack. Whether this was because Marivaux did not dare, or whether he still believed in it despite its abuses, is impossible to say.

He was not the first to criticize, of course. Beginning with Montaigne, the 'noble savage' device had helped writers ridicule certain customs and the smug extravagance of European man's claim to superiority over other cultures. But as far as the French stage is concerned, there is little doubt that the honour of taking the first potshot at the pretensions of noblemen and the divine right of princes belongs entirely to Marivaux.



Jacques Echantillon (*Arlequin*), Geneviève Mnich (*Silvia*)

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

"Centre Dramatique National", et jouissant, à ce titre, de subventions à la fois locales et d'état, la Comédie de Saint-Etienne a été fondée par Jean Dasté en 1945, dans la ville dont elle porte le nom. Issue des Comédiens de Grenoble, elle dispose à présent d'une salle de spectacle et de locaux où sont réunis studios de répétition, ateliers de décors et de costumes, ainsi que bureaux d'administration, où les spectacles sont préparés, réalisés et organisés dans une complète autonomie.

Une bonne partie de la vie théâtrale de la troupe consiste en tournées à travers les régions environnant Saint-Etienne; quelque 90 spectacles ont circulé par la contrée depuis la fondation de la troupe, certains ayant même été montés dans les immenses chapiteaux des cirques.

Les petites villes et les campagnes plus lointaines sont rejointes, pour leur part, par Les Trétaux, sorte de Comédie de Saint-Etienne *junior* capable de s'adapter aux petites salles peu conçues pour le théâtre.

À la Comédie de Saint-Étienne revient la gloire d'avoir créé en France *Le Cercle de Craie Caucasiens* de Bertold Brecht (pour lequel la troupe reçut en 1958 le Prix Molière, décerné par l'ensemble de la critique parisienne au meilleur spectacle de l'année) et la troupe sera prochainement le coeur d'une Maison de Culture qui doit être édifié à Saint-Étienne.

C'est là que pourront s'épanouir les cours d'art dramatique, les causeries, les réunions d'information, le travail auprès des écoles et des groupements culturels les plus divers que la troupe considère comme un appui essentiel à son activité purement théâtrale.

Jean Dasté, Artistic Director of the Comédie de St. Etienne, is the embodiment of a new trend in French theatre: decentralization. Since the war, the theatre has been encouraged by the government to grow new roots in the long-neglected provinces. The present Ministry of Culture, under André Malraux, has continued this policy by subsidizing provincial theatres and building 'centres de culture'. It must not be inferred that Paris has been neglected; it has simply ceased to be the favorite child of the grant-givers.

When the movement was started in 1945, Jean Dasté was one of the first to be called in to help. He had long experience touring with Copeau, one of France's greatest stage directors, and developed a particular fondness for touring.

He is perhaps unique in the rapport he manages to establish with audiences seeing theatre for the first time. Before the performance, he will appear on stage and chat with them informally, establishing a personal contact between the company and the audience. One precedent for this is illustrious — Molière.

All corners of the area surrounding St. Etienne — the South-East portion of France — are brought new plays each year, and the venture has been such a success that a new, smaller version of the company has been founded: Les Trétaux, designed to carry theatre to much smaller towns and the countryside. Les Trétaux can make do in almost any locale where, because of inadequate facilities, a larger company encumbered by bulky sets and props could not perform.

For both companies, the key word is flexibility. From circus rings to town halls to their own elegant theatre at St. Etienne, the Comédie has placed the emphasis on bringing the theatre to the people rather than expecting the people to come to the theatre.

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL / STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Andis CELMS
Directeur Technique / *Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES
Gérant / *House Manager, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve*
- Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles (de nuit) / *House Manager, Garden of Stars, (Night)*
- Betty CROWE
Directeur de scène / *Stage Manager, Autostade*
- Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*
- John DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*
- Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*
- J. Gilles LAFRANCE
Contrôleur à la Réalisation / *Production Comptroller*
- Roland LAROCHE
Chef d'Unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Benoit de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif exécutif / *Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*
- Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles (de jour) / *House Manager, Garden of Stars (day)*
- Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator, Théâtre Maisonneuve*
- Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*
- Barbara REID
Service de presse / *Press Services*
- Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*
- Pierre RENAUD
Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Jean-Paul RIOPEL
Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*
- Denys SAINT-DENIS
Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*
- Glav SPERLING
Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*
- Michael TABBITT
Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*
- John UREN
Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL - (suite)
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL - (continued)

Richard ABOUD	Kenneth FRANKEL	Bernard MORIN
Don ACASTER	Denys FRAPPIER	Betty MORRIS
Rae ACKERMAN	Anne GADBOIS	Didi MORTON
Serge ALLAIRE	Huguette GALIPEAU	Janine NADON
Christopher BANKS	Nicole GAUTHIER	Jane NEEDLES
Susan BALDWIN	Michèle GAY	Pierre de NEROME
Marthe BEAUCHESENE	Louise GIRARD	Marcelle OUELLETTE
Judy BERGSTRAND	David GORRING	André OUMET
Normand BISAILLON	Peter GOSLETT	Richard OWEN
Richard BLACKHURST	Marie GUIBERT	Michael PALMER
Marc BLANDFORD	Christian GURNEY	Jacqueline PARADIS
Lucie BOILY	Pat HANLEY	Robert du PARC
Jean-François BONIN	Janet HARPER	Michel PARENT
Raynald BORDELEAU	Peter HAWKINS	Annette PARIS
Mariette BOUCHER	Roger HETU	Robert PATOINE
Louis-Marie BOURNIVAL	Loretta HICKMAN	Jessica PETERS
Carol BRAININ	David HIGNELL	Ellen PIERCE
Shirley BRASS	Gerry HILL	Richard POCHINKO
Philip BRIDGEMAN	Anne-Marie HOLOWATY	André RACICOT
David BRODEUR	Hannah HOROWITZ	Thomas RADFORD
Tatjana-Olga BRUNST	Elisabeth HORTON	Gisèle RAINVILLE
Kaylee CAMPBELL	Carol Ann INGLIS	Monique RENAUD
Marilyn CASSELMAN	Hugh JONES	Gilles de la ROCHELLE
Walter CAVALIERI	Terry LABROSSE	Jill ROSS
Lucille CAZES	Alayn LAMARCHE	Pierre Gil SAINDON
Hilory CHALMERS	Raymonde LAMARCHE	Roger SAMSON
Francine CHALOULT	Theresa LAMER	Rosario SAURIOL
Lionel CHETWYND	Louise LAPLANTE	Josephine SHERIDAN
Micheline CHEVRETTE	Monique LAROSE	Ron SINGER
Lily CHIRSNER	Lois LAWSON	Celine SMITH
Normand CHOQUETTE	Georges LEBEL	Rolande SOUCY
Nicole CLOUTIER	Joseph LECLAIRE	Carolyn STRAUSS
Strena CODY	Gérard LEPINE	David THORNTON
Pierre COLLIN	Colette LETOURNEAU	Anna TROLIANO
Gertrude COOKE	John LEWIS	Sandra UNSWORTH
Pierre COTE	Marilyn MacLEAN	Suzanne VERMETTE
Colin CUTTS	Peter MacNEILL	Denise VIENS
Yvan DARVEAU	Susan MANGER	Alice VONCK
Michel DERNUET	Louise-Anne MARCHAND	Donald WALKER
Ian de VOY	Bondfield MARCOUX	Sarah WALKER
Gilles DUCHESNAY	Esther MARTEL	Alan WALLIS
John ELLIS	Paula MARTIN	Sandra WALTON
Jean-Louis FAURE	Gilbert McDONALD	Carole WODDIS
Lyse FONTAINE	Cathy McKEEHAN	Robert YOUNG
José FOREST	Jane MERRICK	Irene ZAGDAJ
	Nathan MILLER	

AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle.
Smoking is not permitted in the auditorium.

Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques
ou d'enregistrement.
*The use of cameras or any type of recording equipment
is strictly forbidden.*

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque;
les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle.
*The management reserves the right to refuse admission;
latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.*

Le programme est sujet à modification.
This programme is subject to change.

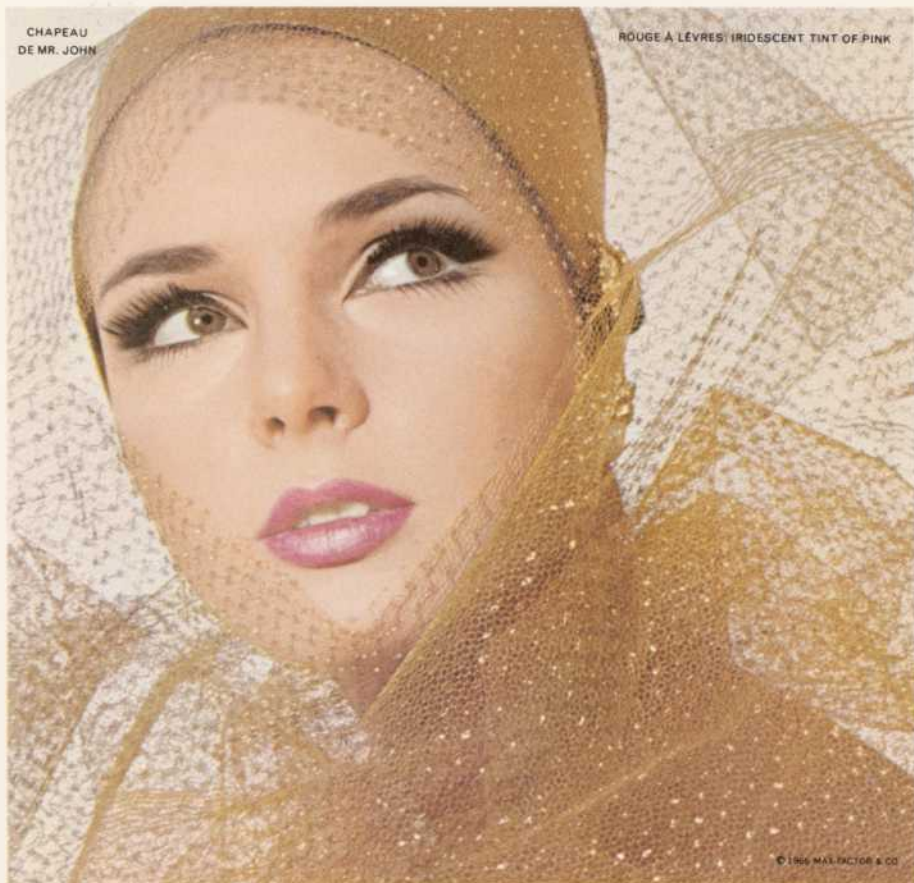
Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — Cover design



*MaxFactor crée un pur prodige: la poudre
comprimée UltraLucent*

*MaxFactor creates the sheer miracle
of UltraLucent Pressed Powder*



Une poudre si diaphane qu'elle pourrait être invisible, mais qui s'harmonise si parfaitement qu'elle semble faire disparaître les rides minuscules et les imperfections.... A finish so nearly nude it could be nothing at all, and yet so perfectly blended that flaws, tiny lines and imperfections seem to disappear.

MaxFactor



